

# Souvenirs

# Erinnerungen



Matthias Wider

« Au temps déjà un peu lointain où j'usais mes grègues et faisais, en rêvassant, mes humanités, cette maison était paisible, amène et paternelle. Comme presque tous les mauvais élèves, j'ai gardé un excellent souvenir de mes années de collégien: tandis que pour les premiers de classe, elles s'associent à de fâcheuses réminiscences de thèmes soigneusement préparés, de théorèmes laborieusement appris, d'angoissantes compositions, elles me rappellent, à moi, surtout des promenades, des lectures de romans et des bocks bus en cachette.

Quelques uns de mes professeurs ont tout de même réussi à m'apprendre un peu de latin et de français: je leur en demeure reconnaissant; les autres m'ont au moins donné sujet d'admirer leur patience et leur courtoisie, puisqu'ils ne montraient pas trop d'humeur lorsque je ne les écoutais pas».

Kein geringerer als der Schriftsteller und Journalist Léon Savary erinnert sich hier an die Zeit, die er am Kollegium St. Michael verbrachte; und es ist wahrlich erstaunlich, was er in ein paar Pinselstrichen für ein Erinnerungsbild zeichnet. Natürlich glauben wir es ihm nur halbwegs, wenn er behauptet, ein schlechter Schüler gewesen zu sein, aber in Zeiten, wo Bildung allenthalben quantifiziert und vermessen wird, setzt er mit seinem spitzen Bericht einen wohlthuenden Kontrapunkt.

Was soll man davon halten? Ist denn nach all den Jahren nicht mehr hängengeblieben als mehr oder weniger anekdotische Erinnerungen? Wo ist die humanistische Bildung geblieben? Und was, wenn sich seit 1929 gar nicht so viel geändert hat und die jungen Leute, die unsere Schule verlassen, in ein paar Jahren ähnliche Geschichten auftischen?

Je suis convaincu que les anecdotes que raconteront nos bacheliers dans quelques années ressembleront étrangement aux souvenirs humoristiques de Léon Savary, ancien du Collège St-Michel. Et c'est tant mieux ! Il faut effectivement espérer que la mémoire des quatre années pas-

sées dans cette maison respirera autre chose qu'un air vicié de théories et théorèmes. J'aime à croire que le Collège St-Michel est un lieu où il fait bon vivre, un espace où élèves et professeurs se sentent à l'aise. Une place où l'on aime revenir après l'avoir quittée avec un diplôme dans la poche. Parce qu'on y a passé une période remarquable de sa vie, parce qu'on y a atteint sa maturité, parce qu'on y a rencontré des personnes fascinantes, parce qu'on y a fait «ses humanités».

Dans cette édition du «Message», nos chers lecteurs découvriront près de 300 jeunes gens ayant réussi leurs examens de maturité ou leurs examens complémentaires de la Passerelle. Je les félicite chaleureusement de leur succès et leur souhaite bon vent. Valette !

Matthias Wider